

Estavayer-le-Lac (FR)

Le château de la comtesse devient hôtel de charme

Quinze chambres ont été créées dans la résidence du XIX^e siècle de feu la comtesse de Pourtalès. Un plus pour la région

Céline Duruz Texte
Jean-Paul Guinnard Photos

Le parquet grince sous les pieds. Les moulures ont été refaites, le mobilier, chiné dans des brocantes, est nimbé de soleil. Surplombant le lac de Neuchâtel, le Château de la Corbière a retrouvé sa splendeur d'antan. Pendant deux ans et demi, Anne-Lise et Philippe Glardon - elle interprète en chinois, lui éducateur social - ont retapé cette bâtisse du XIX^e siècle, qui fut la résidence de la comtesse de Pourtalès de 1880 à 1901, à Estavayer-le-Lac. Ils en ont fait un hôtel de charme de 15 chambres, avec un restaurant ouvert au public, qui ont été inaugurés hier.

«C'était notre projet *I have a dream*, sourit Anne-Lise Glardon, fatiguée et émue de le voir concrétisé.

On a eu un coup de cœur pour cet endroit, qui tombait en ruine.» Pour acquérir cette propriété ne manquant pas de charme, les quadragénaires, aimant le contact et voulant travailler ensemble, ont revendu leur maison d'hôte d'Autavaux. Ils déboursent 2,7 millions de francs pour devenir propriétaires en 2011 du château, de ses jardins de 5 hectares comprenant une plage privée - autrefois reliée au château par un télésiège pour ne pas salir la robe de la comtesse -, ainsi que d'une petite chapelle, dans un écrin de verdure avec vue sur le Jura et les Alpes. Ils y investissent 2 millions pour pouvoir accueillir leurs premiers «châtélains», comme ils les appellent, ce vendredi.

Atout touristique

«La couleur des murs a été choisie avec le Service des bâtiments historiques, et il a fallu des litres d'huile pour redonner du lustre aux parquets d'époque», se souvient Anne-Lise Glardon. Du double vitrage a été installé, ainsi qu'un ascenseur menant jusqu'à la tour, sans dénaturer le monument. Pour son premier week-end, l'hôtel est déjà complet. Les

«On a peu d'hôtels dans la Broye, avec en plus du cachet»

Laurent Mollard, directeur de l'Office du tourisme d'Estavayer-Payerne

propriétaires n'ont même pas eu le temps de tester les lits.

Dans la Broye, l'ouverture de cet établissement, qui emploie huit personnes, est une bouffée d'air frais. La région s'apprête à accueillir des milliers de touristes, lors du meeting aérien Air14, à Payerne, l'an prochain, et de la Fête fédérale de lutte, en 2016, à Estavayer-le-Lac, sans avoir suffisamment d'hébergements à proposer. Le grand projet de complexe hôtelier de 50 chambres et autant d'appartements à Estavayer, sur la place Nova Friburgo, prend du retard. Un établissement de 28 chambres est encore au stade de la mise à l'enquête, à Avenches. «On a peu d'hôtels dans la région, avec en plus du charme, confirme Laurent Mollard, directeur de l'Office du tourisme d'Estavayer-Payerne. C'est une nouvelle offre,

de qualité.» L'Union fribourgeoise du tourisme et la Communauté régionale de la Broye ont toutes deux encouragé financièrement la création de l'hôtel de la Corbière, dans ce lieu chargé d'histoire.

Petits mots retrouvés

Après le départ de la comtesse, en 1901, le château est devenu une école d'horticulture pour filles de bonne famille, puis un institut catholique pour enfants, géré par des séminaristes. Des dortoirs occupaient alors les étages, où l'on ne rigolait pas tous les jours. «Nous avons gardé les robinets de cette époque», poursuit Anne-Lise. «Des petits mots d'enfants ont été retrouvés pendant les travaux, ajoute sa sœur Catherine Vésy, venue donner un coup de main avant la grande ouverture. Il y en avait même un sur le prix des cervelas!» Les chambres n'ont pas de numéro, mais des noms. Elles coûtent de 110 fr. à 380 fr. «Nous voulons que les clients se sentent comme à la maison, conclut Anne-Lise Glardon. Nous voulons qu'ils nous choisissent pour le cadre, et non par rapport à un nombre d'étoiles. Voilà pourquoi on n'en a pas voulu.»



Surplombant le lac de Neuchâtel et faisant face au Jura, le Château de la Corbière date des années 1850.



Vision panoramique de 360 degrés, dans la chambre au sommet de la tour.



L'une des plus grandes chambres porte le nom de «La comtesse». Son balcon donne directement sur le lac.



Les propriétaires ont chiné des meubles depuis 2008, qu'ils ont mêlés à du mobilier de famille.